

et comptez-la, si vous le pouvez, cette armée unique, incomparable, d'Apôtres, de Pontifes, de Martyrs, de Docteurs.

Merveille plus grande encore : ce roi unique qui commence à régner par sa mort, par sa mort aussi il s'engendre des fils, héritiers de son royaume, en qui il règne sur la terre pour les faire régner éternellement avec lui au ciel. Son royaume, c'est sa famille. Sa famille, c'est le peuple entier des chrétiens qu'il a engendrés à Dieu et à son image par sa mort, nous tous, chrétiens, qui sommes, dit l'Apôtre, l'os de ses os et la chair de sa chair.

Certes, tout est admirable dans cette politique divine de notre Roi. Il ne fait état que de la pauvreté, et la pauvreté devient la reine du monde. Au lieu de compter sur la grandeur, la puissance, la gloire, il ne compte que sur l'humilité, et l'humilité affermit son règne à jamais. Enfin, il ne fonde définitivement son empire que sur la mort, et sa mort multiplie à l'infini la lignée des âmes royales qui sont son royaume sur la terre et qui régneront avec lui au ciel.

Mais notre admiration ne doit pas être stérile. Nous aussi nous sommes appelés à régner comme Jésus et avec Jésus. Mais nous ne régnerons comme lui que par la pauvreté, l'humilité et la mort, je veux dire cette mort mystique qui, par l'austérité chrétienne, éteint en nous ces ardeurs pour les plaisirs qui font tout le charme de la vie mondaine. C'est la condition nécessaire du règne de Jésus en nous—qui nous fera aussi régner sur nous-mêmes, sur nos passions et nos convoitises.

Nous sommes venus avec les Mages au lever de notre grand roi. Nos âmes sont-elles des âmes vraiment royales? En ce cas, elles sont détachées des richesses de ce monde qu'elles regardent comme des biens méprisables, s'ils ne l'aident point à étendre en elle et autour d'elle le règne de Jésus-Christ.

Nos âmes sont-elles vraiment royales? Alors elles sont humbles et s'anéantissent devant Dieu, pour se répandre en louanges, en actions de grâces et en adorations infinies.

Alors elles sont tout embaumées du parfum de la pénitence et de l'austérité chrétienne qui garde nos cœurs et